

Saône-Beaujolais, première collectivité à lancer sa propre marque d'électricité verte

Bowatts devrait permettre aux habitants de Saône Beaujolais de bénéficier d'une énergie propre à tarif préférentiel. La collectivité en a présenté les contours en grandes pompes à Belleville, mardi 9 mai.

Un "lancement historique", des mots mêmes de Frédéric Pronchéry, vice-président en charge du développement durable de la Communauté de communes Saône Beaujolais (CCSB) : c'est en effet la première fois en France qu'une collectivité de la taille de la CCSB se dote d'une telle offre.

"L'objectif est de se réapproprier le marché de l'électricité au niveau local, a rappelé Jacky Ménichon, président de la CCSB. On souhaite massifier le photovoltaïque pour fabriquer nous-mêmes de l'électricité sur notre territoire pour nos habitants. C'est un projet extrêmement ambitieux."

Un défi rendu possible grâce à un appel à manifestation d'intérêt qui a permis à la startup My Energy Manager de se faire connaître. L'entreprise lyonnaise, née en 2020, fonctionne comme un "agrégateur spécialiste des énergies renouvelables", selon Frédéric Pronchéry.

C'est cette société qui s'est chargée de trouver le meilleur fournisseur possible sur le secteur des énergies renouvelables et avec un tarif abordable, à savoir l'énergéticien suisse Alpiq. "On va avoir une énergie verte en moyenne 7 % en dessous de n'importe quelle autre énergie verte en France, affirme celui qui est aussi maire de Belleville. On est basé sur les TRV (NDLR : tarifs réglementés de vente de l'énergie) et donc on est aussi dans les contrats les moins chers en énergie grise."



Frédéric Pronchéry (vice-président de la CCSB), Antony Parsons (dirigeant de My Energy Management) et Jacky Ménichon (président de la CCSB) lors de la présentation de Bowatts.

Une boucle locale

Outre la dimension écologique de l'énergie utilisée, c'est également son origine géographique qui intéresse la CCSB. My Energy Manager veut profiter avec Bowatts des futurs projets photovoltaïques de la collectivité pour proposer, à terme, une véritable "boucle locale", faisant de Saône Beaujolais un territoire à énergie positive.

"Le paradigme de l'énergie a changé, a justifié Antony Parsons, directeur général de la startup. Il n'est plus possible de laisser le sujet de l'énergie centralisé et opaque sans risquer qu'une communauté de communes ne se trouve dépourvue face à de nouvelles crises. L'objectif c'est que les collectivités reprennent en main l'énergie." En attendant l'arrivée des panneaux solaires beaujolais, c'est dans le sud-est de la France que la CCSB se fournit en énergie certifiée verte.

Une campagne de communication

L'enjeu à présent pour la CCSB va être d'aller convaincre les habi-

tants de s'abonner sur un territoire de 28 000 foyers potentiels. Pour ce faire, une grande campagne de communication aux visuels léchés a été commandée.

Le contrat d'approvisionnement court sur deux ans. Lors de la négociation, les prix pourraient être revus à la baisse en cas de succès de l'offre. Pour les TPE et PME, une offre devrait être créée à la rentrée. Sur le papier, l'offre peut en effet paraître alléchante. Chaque abonné à Bowatts se verra remettre un nLink, un petit boîtier créé par My Energy Manager permettant de "réduire entre 10 et 23 %" sa consommation électrique en euros, comme le vend la startup (chiffres d'études CNRS et Ademe). Mais rien de magique ou d'automatique là-dedans. Ce sont avant tout les informations que l'appareil donne qui permettent ces économies.

Une clé spécialement adaptée aux compteurs Linky se branche dans un emplacement dédié. Cette dernière récupère les informations de consommation électrique et les retransmet à un écran sans fil qui permet de les afficher en temps réel à l'utilisateur grâce au Wifi.

"Normalement, avec Linky, les informations sont envoyées par réseau avec un retard de 12 à 24 h, explique Antony Parsons. Là c'est immédiat."

Photovoltaïque : les premiers projets pour 2024

Pour proposer une électricité verte en circuit court, il va falloir la produire en Saône Beaujolais. C'est l'objet de l'autre appel à manifestation d'intérêt de la CCSB. Une cinquantaine de projets de massification du photovoltaïque sont ainsi dans les tuyaux. "On a entre dix et douze grandes études qui sont signées et une quarantaine d'autres en cours de développement", a précisé Frédéric Pronchéry. De quoi débiter dès 2024 les premiers aménagements et envisager d'atteindre les 40 GWh de production d'ici 2027. L'élu est en tout cas optimiste car les contrats déjà signés représentent les plus gros sites ciblés.

Simon Alves